



1980 01 le 05 Je m'adresse à Votre Véritable Nature

Traducteur : « Maharaj n'accorde aucune importance au corps, mais quelqu'un a posé la question : « Cette conscience individuelle dépend du corps qui lui-même dépend de la nourriture, alors comment peut-on dire que le corps n'a pas d'importance ? » Maharaj a répondu que cette question est formulée parce que nous donnons beaucoup trop d'importance à notre personnalité. Cet être enfermé dans le corps se poursuit tant que le corps est là, mais, nous, nous pensons que lorsque le corps meurt, la conscience est également détruite. Maharaj dit : « Non, *cette conscience enveloppée par une personnalité humaine* devient, à sa disparition, Une avec La Conscience Universelle. Rien ne disparaît. » Allons plus loin. Que devient la nourriture que nous mangeons ? Quand cette nourriture est évacuée, elle fertilise la terre qui fait pousser les grains et les légumes et le cycle se poursuit. Le seul problème est que nous nous considérons comme des personnes, des individus. Lorsque cette idée « je suis le corps » graduellement s'efface nous pouvons apprécier *Ce-Qui-Est au centre de ce corps*. Cette connaissance individuelle n'est –en Réalité – qu'une des minuscules parties de la conscience universelle. »

Maharaj : « *Cet être, cette conscience qui est notre plus précieuse possession, que nous cherchons à conserver à tout prix et le plus longtemps possible, dépend du corps et ne se maintiendra que pendant la durée accordée à chaque existence.*

Tout ce que nous avons pu acquérir dans ce monde nous devons, le moment venu, l'abandonner et partir.

Nous devons restituer tout ce que nous avons acquis à l'ensemble de la manifestation.

Notre MOI Véritable est distinct de ce que perçoivent les cinq sens.

Tout ce qui est perçu est un objet, Et Le Sujet qui voit l'objet, se doit d'être distinct de l'objet pour le percevoir.

[Citation d'un autre entretien donné par Sri Nisargadatta Maharaj le 9 janvier 1980 dans lequel il explicite cette notion : « Pour affirmer qu'un objet existe il faut deux conditions : la première qu'il y ait un objet. La seconde qu'il y ait un observateur affirmant l'objet est. »]

Tout se produit en terme d'étreté et cela, quel que soit le degré d'identification que nous avons avec notre corps et quel que soit notre désir de le conserver.

Notre Véritable Nature ne peut pas s'identifier au corps, elle demeure à part et à la disparition de celui-ci, elle ira se fondre dans l'être universel. »

Je demeure complètement indifférent à ce que se figurent être ceux qui viennent me visiter.

Je m'adresse uniquement à ceux qui veulent entendre, à leur Véritable Nature et non pas à ce qu'ils imaginent.

Il est possible d'acquérir un grand nombre de connaissances, dans ce monde, on peut étudier les sciences, la danse, la musique.

Mais la seule vraie connaissance – immensément plus importante que tout le reste – est la connaissance de Soi-même.

Celui qui est attiré par cette connaissance vraie et qui se plonge résolument dans cette recherche, découvrira combien tout autre savoir est totalement inutile.

Dans cette maison on est très intéressé par un certain programme de télévision.

Pour m'associer au reste de ma famille, je me force à le regarder, mais au bout de cinq minutes je ne lui accorde plus aucune attention.

Ces artistes qui chantent et qui dansent le font-ils de leur propre chef ?



Non, ils sont obligés de se plier aux concepts d'autres personnes.

Avant d'entamer ma recherche de la Vérité, j'étais intéressé par un grand nombre de choses.

A une certaine époque j'étais passionné par le théâtre, la musique et la personnalité de certains interprètes.

Aujourd'hui, même si quelqu'un me donnait une place pour une représentation extraordinaire j'en ferais cadeau, cela ne m'intéresse plus.

Dans ce monde chaque épisode heureux se produit de lui-même, cela je le sais.

Mais ceux qui sont concernés par ces événements viennent ici et s'efforcent de m'y associer croyant me faire partager leur propre plaisir.

Ils viennent ici, je les respecte, je les reçois, mais il n'est plus possible que je m'intéresse à toutes ces choses.

A un certain moment j'ai voulu voyager et je suis parti tout seul vers le Sud.

Cet individu marchant à pied sur les routes a pris un jour conscience que tous les plaisirs de cette sorte n'étaient que ceux d'UN LOCATAIRE et limités par le temps.

Quand tout cela fut bien clair, je suis revenu et je sais à présent que le seul bonheur réside dans le contact avec soi-même, que tout le reste est momentané et ne vaut donc pas la peine d'être recherché.

Seule la joie de voir ce que nous sommes est véritable.

Elle n'est pas une conséquence, Sa propre Nature est Joie, une joie qui est en elle-même joie, tandis que toutes les autres sont associées à quelque chose.

Quand vous avez découvert cela, les plaisirs n'ont pour vous plus aucun intérêt

Traducteur : « Maharaj a reçu une lettre d'un hollandais qui était venu il y a deux ans et qui doit arriver demain, il adresse ses vœux à Maharaj.

(A un visiteur américain) Maharaj demande si vous comptez lui présenter des vœux comme le hollandais ?

Visiteur : Les vrais souhaits n'ont pas besoin d'être prononcés ils flottent partout !

Maharaj : « Votre réponse à la demande d'un affamé serait donc : « la nourriture flotte partout, contentez-vous de ça » ?

Visiteur : J'ai une question. Je ne sais pas si d'autres ont ce même problème, en tous cas voici le mien. Je suis depuis longtemps visité en esprit par divers maîtres et vous dites dans votre livre « Je suis » que nous recevons de l'aide par l'entremise de nombreuses personnes. Ma question est la suivante. Si nous recherchons de l'aide en accord avec ce que vous nous avez dit, qui sont ces personnes, de quoi sont-elles faites, quel est leur niveau et comment peut-on être sûr qu'elles sont de bonne foi ?

« Ne soyez convaincu que d'une seule chose, toutes ces apparitions dont vous parlez proviennent de votre conscience.

Elles surgissent de votre être et seront à la fin, absorbés par Votre Véritable Nature. »

Visiteur : Alors la déclaration dans « Je suis » est incomplète ?

« La réponse donnée à ce moment-là était donnée à une certaine personne, mais ce que je viens de dire s'adresse à vous.

Visiteur : Je pose cette question pour savoir si je peux continuer à utiliser un truc que j'ai souvent employé. Je me ferme complètement et laisse tout ça à l'extérieur. Mais je voudrais savoir s'il faut garder ses antennes ouvertes afin d'être réceptif ou si l'on peut tout boucler au risque de perdre sa réceptivité et se priver de ce que l'on peut recevoir de vous ? Il est très difficile d'ouvrir la porte au Maître et en même temps refuser tout le reste.



« Ces apparitions de soi-disant sages, guides ou maîtres, acceptez-les tant qu'elles vous paraissent acceptables, qu'elles vous sont utiles.

Autrement vous pouvez les rejeter, leur demander de poursuivre leur chemin.

Visiteur : J'ai eu de nombreuses expériences, toutes inexplicables. Par exemple je suis malade, je ne m'attends pas du tout à une apparition ou quelque chose comme ça et une présence se manifeste et je suis guéri. Cela me surprend toujours, c'est involontaire, je ne demande rien. C'est comme dans les grottes de Karla, les grottes bouddhiste où je suis allé récemment. Quand je suis entré j'étais en train de penser combien il était idiot d'avoir construit un horrible temple hindou peint en bleu juste à l'entrée de ce sanctuaire très ancien, je n'étais donc pas du tout concentré. J'entre et me déchausse derrière un pilier quand un moine vient vers moi, comme ça tout d'un coup, et me dit deux ou trois choses surprenantes. Il ne s'agit pas de ces hallucinations stupides que je me forgerais moi-même. J'ai fait beaucoup d'études et suivi des stages de psychologie, j'ai moi-même été thérapeute et je sais donc ce que sont les hallucinations. Je ne marche pas dans toutes ces salades. Je ne demandais rien, à personne, il est venu vers moi, m'a parlé et a disparu ! Je me rappelle parfaitement ce qu'il a dit bien que je ne préfère ne pas le répéter. Je vous raconte tout cela en exemple, il y a des gens qui prient pour apercevoir la déesse Lakshmi et un jour ils la voient, mais je ne suis absolument pas comme ça !

« L'essentiel concernant ces apparitions est votre objectif, vos intentions.

Si vous ne vous sentez pas concerné, laissez tout ça.

Si par contre cela vous intéresse vraiment, écoutez, demandez des conseils et suivez-les.

Au cours de ces visitations dont vous faites l'expérience, vous perpétuez sous différentes formes, une figure gigantesque et surnaturelle dont la tête touche le ciel et qui vient vous voir.

Voyez bien que si vous n'êtes pas à la base de cette vision elle ne peut se produire.

Vous êtes donc vous le support même de tous ces phénomènes.

Le Sage Réalisé sait que ces apparitions sont une création de Son Être et que n'étant ni l'être, ni l'apparition, mais leur source, il n'a rien à récolter de tout cela.

Visiteur : Je sais tout cela. C'est de la routine pour moi, mais juste avant l'état de Sage Réalisé il y a le niveau où le disciple doit travailler avec les idées du Maître. Savoir s'il faut être ouvert à tout ce qui se passe ou tout flanquer dehors est une chose très importante. Mais plus j'approfondis ce problème et plus je commence à me sentir branché. Je me sens comme vide, flottant. Même en marchant dans la rue je me sens dans un état de conscience un peu extatique et à ce moment-là je reçois beaucoup d'indications, surtout quand je pars méditer en montagne. Lorsqu'on ressent la présence du Maître, tout devient différent et c'est ce qui se passe avec un maître comme lui (Maharaj). Il n'y a plus que le corps qui le retienne ici. Je veux dire un Maître comme lui, n'a plus de limites ... enfin je ne veux pas en dire plus.

« L'état dont vous parlez, se sentir vide et marcher dans une certaine exaltation après avoir médité est un excellent état.

Je vais maintenant vous parler de Moi.[en tant qu'Absolu]

Trois éons [éternités] se sont succédés.

Supposons que je veuille évoquer tout cela, un chapelet de vies n'y suffirait pas !

De même beaucoup de choses se sont passées actuellement, si je souhaitais récapituler toutes ces histoires, ma vie n'y suffirait pas.

Trois éons se sont écoulés, ceci aussi est venu et va disparaître.

Il n'est pas question de se rappeler, de récapituler, d'analyser et s'efforcer de rejeter tout cela.

Il n'est pas plus question de renoncement que d'attachement.

Cela vient, cela s'en va, un spectacle se déroule.



Comment pourrait-il être question de s'attacher ou de renoncer à « Ce qui a lieu »... !

C'est pour Moi, c'est à propos de Moi que je vous dis ceci.

Si en Moi-même Je m'y efforçais, comment pourrais-Je établir Mon identité au sein de ce vaste univers.

Supposons que je veuille établir mon identité ... Je ne suis pas même une particule, Je suis invisible, montrez-moi où Je suis.

Au cours de ces trois éons sont apparus de quantités de dieux, de démons *et d'espèces variées dont les êtres humains.*

Où sont-ils à présent ?

Quelqu'un peut-il me répondre ?

Du jeu des cinq éléments est issu une multitude de choses et d'évènements qui, à présent, ne sont plus, les cinq éléments primordiaux, eux, poursuivent leur conjugaison et leur danse.

Qu'avez-vous à en dire ?

Visiteur : Vous nous fournissez là une base, un point de départ excellent. Je suis sûr qu'on peut faire du bon travail en partant de ce point de vue ? Je vais y réfléchir.

« Vous avez beaucoup de chances d'avoir la visite de tous ces sages et ces figures du temps passé, beaucoup de chance.

En venant ici que pensiez-vous recevoir ? »

Visiteur : La compréhension qu'il ne faut plus ressentir quoi que ce soit comme séparé de soi-même. On devrait aller au-delà de toutes les formes même de la forme terrestre. Un Sage Réalisé n'est pas visité par des apparitions parce qu'il sait que rien n'est différent de lui. Je suis sûr qu'il faut s'élever au-dessus de la notion de personnalité.

« En transcendant les autres ou en transcendant votre personnalité, le corps-intellect ? »

Visiteur : le corps-intellect.

« Nous ne devrions même plus connaître cette complication-là. Ou avoir quoi que ce soit d'autre à déloger.

Présentement, il y a ce monde et j'en suis une minuscule partie, mais cela aussi disparaîtra.

Quelle vanité pourrais-je en retirer ?

Reposez-vous, installez-vous dans cette présence initiale.

C'est l'essentiel, c'est ce qui actuellement a le plus d'importance.

Visiteur : pour en revenir à votre question, je n'ai jamais été intéressé par Ramakrishna, pas plus d'ailleurs que par Aurobindo. Il y a toujours Dieu en train de flotter quelque part dans tout ce qu'ils disent, j'évite de genre de choses. Mon orientation serait beaucoup plus bouddhiste. Bref, au moment où je me préparais à venir ici, Ramakrishna m'est apparu et m'a donné des consignes très précises : « Faites ceci, allez là etc... » J'ai senti sa présence et son aide à certains moments, très douce, très chaleureuse et je me suis dit : « C'est quand même un peu fort, je ne suis pas du tout disciple de Ramakrishna, je n'ai rien à voir avec son enseignement ! » J'ai dans l'idée qu'il a une façon d'enseigner qui vous pénètre sans prendre aucune forme, mais alors pourquoi communique-t-il avec moi avec tous ces mots et garde-t-il son apparence ? Mais je ne veux pas embêter Maharaj, résumez tout cela en une phrase ! (rires).

« Identifiez-vous à ce que vous êtes.

Qui est celui qui veut passer au travers de toutes ces visions ?

Quel est ce « vous » souhaitant être au-delà de ces apparitions ?

Poussez vos investigations, cherchez, mais seulement à ce niveau.



Tout ce spectacle auquel vous assistez fait partie de votre démangeaison, c'est à dire de votre être.
 Cette trace de « je suis » vous démange.
 Tout se produit au sein de cette démangeaison mais elle aussi à la fin disparaîtra.
 Elle est la seule source de tous ces phénomènes.

Visiteur : la source de l'ensemble ?

« Imaginez qu'un grand Sage de l'Himalaya vienne ici pour me voir, un Sage vivant depuis cinquante mille ans, et qu'il me parle de choses spirituelles.

Je lui demanderai aussitôt « Que représente ces cinquante mille ans, comment cela s'est-il produit, quelle en a été la cause ? »

Voilà ce que serait ma simple question ;

« Comment avez-vous enregistré ces cinquante mille ans, avec quoi, quels sont vos repères et l'origine de ces repères ?

Si vous aviez atteint la perfection, l'état véritable, vous n'auriez pas compté toutes ces années en jours et vous ne m'en auriez pas parlé. »

Celui qui a atteint la perfection ne peut plus se référer à son état en terme de temps.

Il est au-delà de toute possibilité de mesure.

Visiteur : existerait-il chez une telle personne un élément non assimilé la poussant à vivre aussi longtemps ?

« La cause initiale est la même qu'il s'agisse de vivre cinquante mille ans ou un seul jour et cette cause est l'être.

Regardez ce briquet.

Il m'intéresse parce qu'il m'est utile, non parce qu'il est en argent.

Sa valeur est dans le service qu'il me rend, c'est tout.

Semblablement, si cela vous semble utile, accordez de l'intérêt aux visions dont vous parlez, sinon rejetez-les.

Autrefois, lorsque je m'intéressais à la vie matérielle, je lisais toutes sortes de livres qui disaient : « si vous apprenez ceci, cela vous apportera cela, etc... »

Je lisais parce que j'étais à la recherche de quelque chose et il ne s'est produit aucune apparition de dieux ou de quoi que ce soit.

Après avoir rencontré mon Maître, rien de tout cela ne m'a plus intéressé, je n'étais plus attaché au matériel.

C'est alors qu'un grand nombre de formes sont venues me visiter.

Comment l'ai-je interprété ?

C'est ma grandeur, la qualité de l'état que j'avais atteint, que ces dieux et déesses venaient visiter.

C'est le niveau où je m'étais établi qui attirait ces dieux.

Peut-être avaient-ils quelque chose à expier et venaient-ils me voir dans ce but !

Vous est-il jamais venu à l'idée d'interpréter ainsi ces visions ? »

Visiteur : Oui jusqu'à un certain point, surtout après avoir décidé de venir vous voir.

Dès que j'ai commencé à lire votre livre et penser à vous, des personnages très différents me sont apparus comme Ramakrishna. Je voudrais ajouter quelque chose pour le traducteur, à propos de ce moine bouddhiste qui m'est apparu dans les grottes de Karla. Il m'a moins surpris que les autres parce j'ai toujours beaucoup aimé le point de vue de Bouddha qui a coupé court à tous les baratins pour ne garder que ce qu'il vivait par lui-même. Dans les autres religions il y a trop de complication, mais ce moine m'a



dit qu'en fait il n'y a aucune discontinuité entre elles. Malgré tant de siècles écoulés m'a-t-il dit, les hommes ne sont qu'une chose unique et l'enseignement bouddhique et ce qu'il enseigne (Maharaj) sont une seule et même chose et j'ai ressenti comme la bénédiction de l'image du Bouddha. Je ne fais pas de comparaison, je n'aime pas ça, mais dans l'image de l'un et de l'autre je vois la même chose, ils sont Un .

« Vous avez de la chance d'adopter une telle interprétation.

Les gens éprouvent un grand intérêt pour les visions parce qu'ils pensent en retirer un bénéfice..

L'intérêt diminue pour ceux qui n'en attendent rien.

L'éminence de mon Maître m'a permis d'atteindre cet état précédant tout conditionnement ne serait-ce que d'un seul mot, un état où ne subsiste aucune expérience.

Certains yogis se laissent absorbés par le Son Intérieur, mais leur moi véritable est avant le son Intérieur, c'est là que Je Me tiens.

Yoga signifie Union, avant cette union se trouve votre état originel .

Vous, vous êtes au niveau où se manifestent ces visions, si vous prolongez votre attention à mes paroles, elles vont diminuer (les visions) puis disparaître et vous 'aurez plus rien d'intéressant à raconter.

Beaucoup de personnes viennent ici et me disent qu'elles fréquentent tel ou tel temple.

Je leur dis : « Le Dieu qui habite de temple, qui est la base de ce temple, je le vois : c'est vous ! »

Suis-je allé regarder dans le temple ?

Non, je demeure assis ici.

Ce qui est vu est votre conscience.

Lié à l'intensité de vos croyances, des miracles peuvent se produire, mais ils ne sont dus à l'intervention de personne, ils sont le produit de votre conscience.

Qu'ai-je fait pour voir et comprendre ?

J'ai accepté à cent pour cent et avec résolution ce que m'a dit mon Maître !

Je suis tout ce-qui-est et sans Moi rien n'existe !

Je n'ai pas pris un chapelet et compté les grains en répétant ce qu'il m'avait dit, *je le suis devenu.*

C'est là tout ce que j'ai fait.

C'est très simple.

Je n'ai accompli aucune prouesse, *la prouesse était dans les mots de mon Maître, puisque le simple fait de les accepter avec conviction m'a éveillé à cette éminence.*

C'est uniquement cela que viennent visiter de grands esprits venus du monde entier.

Mon Maître Siddharameshwar , ne m'a dit qu'une chose, mais il l'a souvent répétée.

« Vous êtes l'ensemble de ce qui est et sans Vous, rien n'existe. » c'est tout.

C'est très simple et je ne l'ai jamais oublié. »